Zeitschrift: Domaine public Herausgeber: Domaine public

Band: - (2017) **Heft:** 2177

Artikel: Élection au Conseil fédéral : le camouflage tessinois : un ticket à trois

pour masquer une candidature unique

Autor: Delley, Jean-Daniel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1014375

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Election au Conseil fédéral: le camouflage tessinois

Un ticket à trois pour masquer une candidature unique

Jean-Daniel Delley - 07 septembre 2017 - URL: https://www.domainepublic.ch/articles/32092

La succession de Didier
Burkhalter devrait être
l'occasion d'assurer au Tessin
un siège gouvernemental et de
mettre fin à une
surreprésentation romande
obtenue par accident. Mais la
stratégie des libéraux-radicaux
tessinois, comme celle du PLR
suisse, vise un autre objectif.
Le ticket à trois proposé aux
Chambres fédérales ne
constitue qu'un pseudo-choix.

Le PLR tessinois disposait pourtant de toutes les cartes pour offrir un véritable choix aux parlementaires fédéraux tout en assurant la représentation de la Suisse italophone. Laura Sadis, conseillère d'Etat durant deux législatures - elle a dirigé avec brio le département des finances et de l'économie - et ancienne conseillère nationale, présentait les qualités nécessaires. Mais voilà, dans le paysage politique tessinois, Sadis appartient à l'aile radicale centriste, plus portée à élaborer des solutions consensuelles qu'à imposer les préjugés idéologiques de l'aile libérale. Lors des élections cantonales, elle a ravi la place de sa collègue de parti Marina Masoni, figure phare de la droite dure. Une victoire que son parti ne lui a jamais pardonnée.

Car au-delà de la représentation du Tessin au Conseil fédéral, une

revendication légitime, c'est la future majorité au sein du gouvernement qui est en jeu. Un exécutif clairement à droite, débarrassé des majorités changeantes qu'a favorisées la modération d'un Didier Burkhalter, voilà le fil rouge de la procédure de sélection de la candidature libérale-radicale. Premier épisode au niveau tessinois, la candidature unique d'Ignazio Cassis qui multiplie les signes d'obédience à cette ligne dure, en particulier sur nos rapports avec l'Europe. Et la mise sur la touche de Laura Sadis.

Mais il faut proposer un choix aux parlementaires fédéraux. Deuxième épisode, PLR genevois et vaudois se ruent dans la brèche et le groupe parlementaire fédéral adoube trois candidats, dont la femme qui manquait à l'appel après le verrouillage tessinois. Ne soyons pas dupes: les deux Romands jouent les faire-valoir de Cassis, car la surreprésentation francophone au Conseil fédéral ne saurait durer une décennie encore. N'oublions pas que la présence de trois Romands au gouvernement fédéral résulte de l'échec du scénario échafaudé en 2015 par l'UDC: trois candidats des trois régions linguistiques pour faire émerger le favori du parti, le Zougois Thomas Aeschi.

Faut-il néanmoins abandonner le souci des équilibres régionaux au profit des qualités personnelles des candidats? Les soutiens de Pierre Maudet vantent ses compétences, critère qui devrait prévaloir sur ceux du sexe et de la région. Certes Maudet surpasse de loin ses colistiers: expérience de l'exécutif, dynamisme, vista...

Mais le gouvernement d'un pays aussi divers que la Suisse n'a rien à voir avec la conduite d'une entreprise. Des magistrats techniquement à la hauteur ne suffisent pas à assurer l'équilibre des intérêts et la prise en compte des multiples diversités de la collectivité helvétique. Si l'italianité du futur magistrat revêt une telle importance, c'est bien parce que la cohésion du pays est en jeu. Fondé ou non, le sentiment d'abandon qui habite le Tessin ne peut être ignoré. Depuis plus de 20 ans, les Tessinois tournent le dos à la Suisse, exprimant avec rage une fermeture, un isolationnisme qui à terme pourraient se révéler dangereux pour l'unité nationale.

Dans cette perspective, le PLR ne joue pas le jeu qu'on est en droit d'attendre d'un parti gouvernemental. Ce jeu truqué, le Parlement peut encore le démasquer en ouvrant l'éventail des candidatures à d'autres papables italophones.